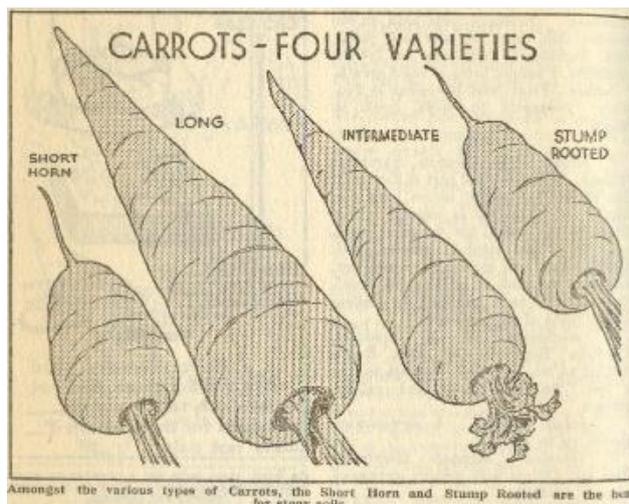


La carotte est quelquefois abordée comme une culture difficile à réussir, entre autre en ce qui concerne la phase de germination. La principale difficulté c'est de semer dans une terre bien préparée et assez humide afin de fournir des racines non fourchues et bien droites. Le choix de variétés appropriées constitue également un facteur important de réussite.

Les cultigrupes



Sudell, *The new illustrated gardening encyclopaedia*, s.d., 225.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e, trois groupes de cultivars à carotène ont été créés par sélection dans lesquels nous retrouvons, aujourd'hui encore, de très belles variétés :

- Les « courtes très hâtives » comme 'Grelot', 'Marché parisien', 'Saint-Fiacre'. Les racines sont très courtes, de 3 à 8 centimètres et globuleuses. Le feuillage est fin ;
- Les « demi-longues hâtives » comme 'Amsterdam à forcer', 'De la Halle', 'Nantaises demi-longues', 'Touchon'. Les racines sont coniques ou cylindriques de 12 à 20 centimètres. Le feuillage est fin à moyennement fin.
- Les « demi-longues et longues tardives » comme 'Berlicum', 'Demi-longue de Chantenay', 'Colmar', 'Rodelika'. Plus

productives, les racines sont plus longues, de 15 à 25 centimètres, pointues, obtuses ou coniques à collet épaulé. Le feuillage souvent plus développé est moyen à grand.

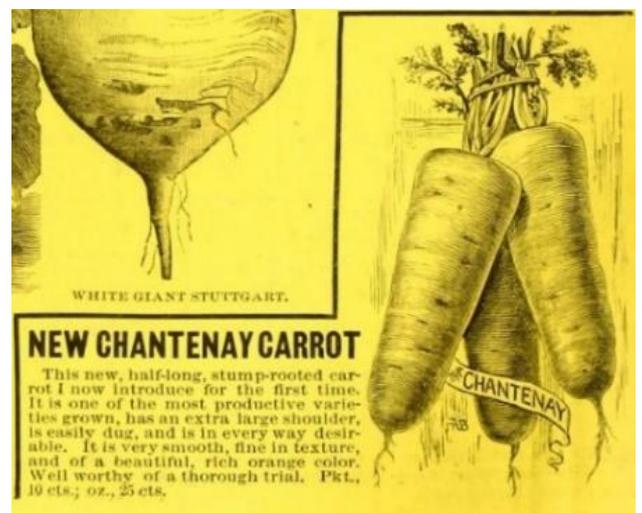
Le choix des variétés, quelques exemples



Carotte 'Touchon' dans le catalogue BLAIN FILS AINE (BFA) de 1936, 4^e plat de couverture. Cette variété commercialisée vers 1926 constitue un « must » tant au niveau du goût que de son adaptation à toutes les conditions de culture.

Elle est, dit le catalogue Blain, « le produit d'une fécondation artificielle entre la Carotte rouge demi-longue d'Amsterdam (Race hollandaise) et la Carotte rouge demi-longue nantaise améliorée ».

Elle développe de belles racines cylindriques, assez longue, à collet fin à peine hors-terre et sans cœur. Elle est précoce et convient pour les cultures sous châssis et en serre. Pour la culture de pleine terre, elle possède les avantages d'être très rustique et de très bonne conservation. L'ensemble de ces qualités en font une carotte de toutes les saisons à privilégier pour les petits jardins (l'achat d'une variété répond à tous les besoins). Comme carotte de conservation, sa précocité permet qu'elle soit encore semée fin juin, début juillet si les semis de la fin mai ont échoués ou si une parcelle se libère seulement à cette période à la suite d'une récolte de pomme de terre par exemple.



En 1887, la carotte 'de Chantenay' était déjà proposée comme nouveauté par la firme Henry Maule de Philadelphia.

Elle figure toujours aujourd'hui dans de nombreux catalogues américains et convient pour les sols lourds.



Catalogue Maule, Philadelphia, 1930, 20 : les semenciers américains ne s'y trompent pas lorsqu'ils adoptent des variétés européennes. Sur 8 variétés proposées ici, 4 sont françaises et 2 néerlandaises : la courte ronde 'à forcer de Paris' ; la demi-longue 'à forcer d'Amsterdam' commercialisée dès le début du XX^e siècle ; la 'Early Scarlet Horn' qui, dans le catalogue Vilmorin de 1856, devient la 'Rouge courte hâtive de Hollande' (voir la fiche variété 'Saint-Fiacre') ; la 'demi-courte obtuse de Guérande' qui peut devenir presque aussi large que longue, bien colorée et d'excellente saveur. Originnaire de la presqu'île guérandaise, elle convient bien aux sols peu profonds et au climat océanique et était déjà proposée en 1883 par Vilmorin. La variété américaine 'Oxheart' en est toujours très proche aujourd'hui ; la 'Touchon' ; la 'Demi-longue de Chantenay' qui apparaît dans les années 1880, est une variété parfaitement adaptée à la conservation et aux sols lourds et peu profonds.

Réussir ses semis

Selon l'époque et la température, la levée des plantules demande 8 à 15 jours pendant lesquels les graines doivent rester en contact avec la terre humide et donc bien tassée sur les semences (voir la technique du semis sur rang large). Maintenir l'humidité du sol de surface pendant cette période critique constitue un critère de réussite surtout pendant les périodes ensolleillées. A cette fin plusieurs techniques sont à la disposition du jardinier :

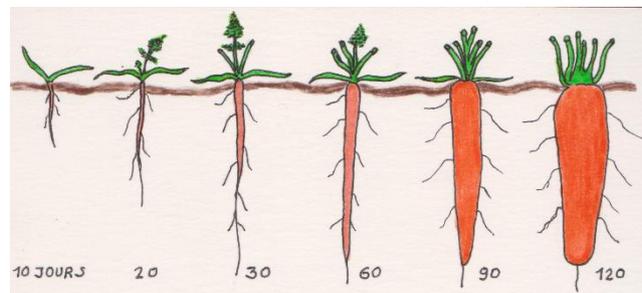
- La dépose directement après le semis d'un très fin mulch sur les lignes de semis. Une tonte de pelouse parsemée offre ainsi un léger ombrage et maintient la fraîcheur du sol.
- En été, si le soleil tape dur, il est possible d'ombrer ses semis de carottes avec une canisse en roseau, des palettes ou des cageots ajourés. Après la levée, le retrait de l'ombrage s'effectue par temps

couvert ou en deux ou trois jours (retirer en fin d'après-midi et remettre en milieu de matinée) si le soleil persiste sous peine de griller les cotylédons des jeunes plantules.

Eclaircir à temps

L'éclaircissage s'effectuera en deux temps. Une première fois au stade 20 à 30 jours en conservant une plantule tous les 2 ou 3 cm ; ensuite, pour les variétés tardives, au stade 80-90 jours par un écart de 5 à 7 cm entre les plantes selon la vigueur des variétés. Afin de ne pas déranger les carottes laissées en terre, il est préférable, lors du deuxième éclaircissage, de pratiquer lorsque la terre est humide. Pour faciliter l'extraction des carottes, enfoncez-les dans le sol d'un ou deux centimètres avant de les extraire : cela permet de casser les radicelles et d'élargir le trou. Après l'éclaircissage, il faut reboucher les trous afin de ne pas faciliter la ponte en profondeur de la mouche de la carotte.

Les stades de croissance et leur impact sur les interventions du jardinier



La croissance de la carotte se déroule en trois phases importantes, durant lesquelles la plante manifeste des besoins spécifiques :

Dans le mois qui suit la germination avec l'apparition des cotylédons, la radicelle de la plantule s'enfonce dans le sol pour atteindre, dès ce stade, la longueur de la future racine.

Soins de culture qui en résultent : cette période est cruciale pour l'obtention de racines régulières, bien formées et non fourchues. Outre une préparation soignée du sol et un semis sur un sol sans creux (voir la technique du semis sur rang large), le jardinier veillera à maintenir la terre humide et donc souple afin de favoriser une progression régulière de la racine. Cela est particulièrement important pour les semis de fin de printemps et d'été qui s'effectuent dans une terre parfois trop sèche et devenue aussi dure que la pierre.

Pendant le deuxième mois de végétation, la plante développe son feuillage dont l'importance est primordiale pour l'alimentation future de la racine.

Soins de culture qui en résultent : pendant cette période la carotte peut avoir besoin d'être stimulée par un éventuel léger complément d'azote surtout dans le cas des cultures hâtives et des printemps froids

qui ralentissent la vie du sol et la minéralisation des éléments nutritifs. Dans ce cas, un ou deux apports « coup de fouet » sous forme de purin d'ortie dilué à 1/10 seront les bienvenus.



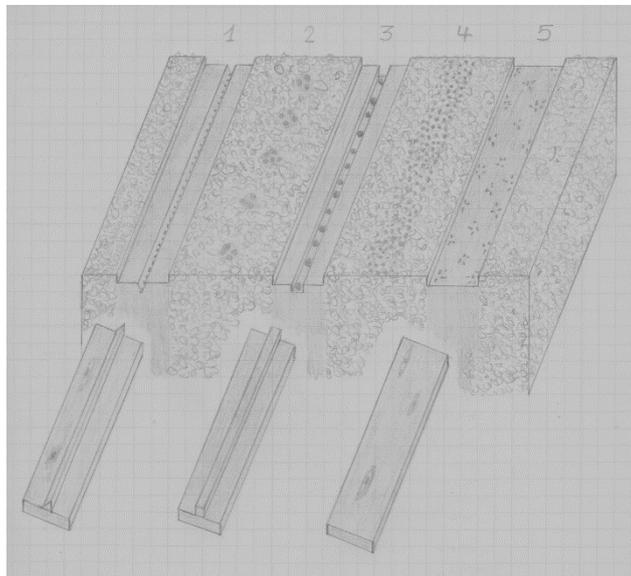
Carotte et panais au stade « 30-40 jours » ; en réalité et dans de bonnes conditions, les racines descendent bien au-delà de ce que deviendra la partie comestible.

Enfin la phase de la tubérisation, dont la durée dépend de la précocité de la variété (de 90 à 150 jours). La racine commence à s'arrondir au collet, puis s'épaissit progressivement sur le reste de la longueur. C'est pour cette raison que les carottes récoltées jeunes sont toujours plus coniques que cylindriques.

Soins de culture qui en résultent : Pendant cette phase, il faut éviter qu'une sécheresse trop importante ne s'installe car les orages ou les premières pluies importantes de fin d'été qui suivront feront éclater les racines. Pendant les mois les plus chauds, je vous conseille une technique qui me fait passer pour un fou auprès de mes voisins jardiniers : j'arrose le lendemain des pluies et des orages qui, le plus souvent, n'apportent pas assez d'eau et ne permettent pas que celle-ci pénètre en profondeur dans le sol, là où elle est stockée à l'abri du soleil et de l'évaporation. Pendant cette phase, il est également important de s'assurer que la carotte dispose suffisamment de potasse dont elle est très friande. Un manque de cet élément se remarquera lors de l'éclaircissage car les jeunes carottes récoltées seront très pâles alors qu'une bonne alimentation en potasse fournit des carottes riches en carotène et d'un orange intense. Si nécessaire, vous pouvez apporter de la potasse sous forme de purin de consoude dilué à 1/10 avec intervalle de quatre à six semaines.

Semis sur rang large

Il faut tout d'abord éviter de semer les petites graines dans des sillons trop grossiers, réalisé sommairement avec la pointe d'un plantoir ou le dos d'un râteau. Par contre, une ligne de semis réalisée avec la tranche d'une planche va offrir un sillon tassé, où les graines ne pourront se perdre dans les creux du sol. Elles seront toutes à la même profondeur.



Légende : 1 - semis en ligne ; 2 - pour haricot et pois : en poquets ; 3 - pour haricot et pois : en ligne ; 4 - à la volée ; 5 - sur rang large.

La technique du semis sur rang large se pratique avec deux planches d'environ 10 à 12 cm de large et plus ou moins de la longueur de vos parcelles. Le lit de semis est imprimé dans le sol en marchant sur les planches placées à 30 cm l'une de l'autre. La première planche est retirée et le semis s'effectue en petit poquets de quatre à cinq graines disposés en quinconce et à 3 ou 4 cm de distance. On couvre de terre et l'on tasse avec la planche qui est ensuite placée en troisième rang afin d'ensemencer le deuxième rang. Cette technique permet une levée régulière avec des semences toutes déposées à la même profondeur et en contact serré avec la terre humide. Elle offre en outre une récolte augmentée d'environ un tiers.

Le semis sur butte et sur rang large permet encore d'augmenter la densité des carottes car les racines moins comprimées écartent la terre de la butte en grossissant. Cette technique est largement utilisée en maraîchage industriel.

L'éclaircissage des racines

Nous avons abordé l'éclaircissage des racines à la suite de sécheresses suivies d'orages ou d'arrosage trop copieux apportés en une fois. Ce problème peut également survenir si des carottes arrivées à maturité complète sont laissées trop longtemps dans le sol. Lors de l'arrachage, vous constaterez qu'elles se fendent parfois devant vos yeux. Cela peut également arriver lors d'un éclaircissage trop tardif. Le vide laissé par la carotte récoltée permet à celle qui reste dans le sol de s'ouvrir. Cela arrive souvent avec les carottes de conservation semées trop tôt. Pour ces

variétés tardives, les semis s'effectueront au plus tôt dans les derniers jours de mai et au plus tard vers le 15 juin. Pour des variétés qui demandent 5 à 6 mois de croissance, cela donne une récolte de racines arrivées à maturité complète pour le mois de novembre.

Quand récolte-t-on les carottes à hiverner

La récolte des carottes destinées à la mise en silo s'effectuera après les premières gelées de novembre qui signalent à la plante qu'il est temps de se mettre en repos végétatif. Cette précaution évitera que les racines ne repartent trop vite en feuillage.

La préparation des racines pour la mise en silo

La technique de la mise en silo est le meilleur mode de conservation pour les légumes racines comme les carottes, céleris-raves, navets, betteraves. Elle maintient les racines en vie qui conservent ainsi toute leurs qualités gustatives et nutritives.

Je conserve mes carottes dans des tambours de machine à laver depuis plus de trente ans sans jamais avoir subi de pertes. Les racines y restent fraîches et croquantes au moins jusqu'à la fin du mois d'avril. Voici comment je pratique :

- récolte en veillant à ne pas blesser les racines pendant la deuxième quinzaine de novembre après une belle gelée ;
- ce même jour, nettoyage à l'eau des racines qui permet de mieux les inspecter et de les trier. Les petites racines et celles attaquées par la mouche seront placées dans un silo séparé et consommées les premières. Le nettoyage à ce moment, et non après chaque prélèvement, permet d'économiser l'eau devenue à nouveau plus abondante au jardin ;
- habillage des racines en coupant les queues et en retirant le feuillage ;



Lors de l'habillage des racines, l'arrachage du feuillage avec une partie du collet retarde par la suite une repousse trop rapide des jeunes feuilles.

- ressuyage et cicatrisation des blessures pendant une journée en les étalant bien.



L'obsolescence programmée des machines à laver permet au jardinier de se procurer facilement des tambours afin d'y stocker les racines pour l'hiver.

Un silo pratique d'utilisation

Le tambour est inoxydable et les nombreux trous participent à la régulation de l'humidité tout en empêchant toute attaque des rongeurs. Mais il faut également les protéger des limaces, cloportes et autres phytophages qui pénètrent par les petits trous du tambour. Pour cela, il est nécessaire de creuser une tranchée un peu plus profonde et plus large que le tambour afin de l'isoler de la terre environnante par du sable du Rhin déposé au fond de la tranchée ainsi qu'autour du tambour. Celui-ci assure également un bon drainage si nécessaire. Une dalle de rue de 30 X 30 cm assure la fermeture du tambour. Il ne reste plus qu'à l'isoler des éventuels grands froids avec de la paille ou des feuilles mortes et à le protéger de la pluie.

Il faut éviter l'ajout, à l'intérieur du silo, de paille, sable, cendres de bois qui ne font que compliquer l'accessibilité aux racines et n'améliorent aucunement leur bonne conservation.



Au pied de l'abri de jardin, l'espace silos encadré d'une dalle afin de maintenir les éventuels matériaux isolants (paille, feuilles mortes) et protégé des pluies par une tôle ondulée, peut accueillir plus de 100 kg de racines.

Fiche réalisée en collaboration avec les acteurs suivants dans le cadre du projet « Réseau Meuse-Rhin-Moselle »



<https://reseaurmsemences.com>